

3. BILANS MACROSCOPIQUES

3.1. Définition d'un système fermé pour les bilans macroscopiques		CdE
Système ouvert, système fermé.	Définir un système fermé approprié pour réaliser un bilan de grandeur extensive.	CdE 2 : 27.10 ; 27.11
3.2. Bilans d'énergie		
Bilans thermodynamiques.	Exprimer les principes de la thermodynamique pour un écoulement stationnaire sous la forme : $\Delta h + \Delta e_c + \Delta(gz) = w_u + q$; $\Delta s = s_e + s_c$ Etudier des propriétés des machines thermodynamiques réelles à l'aide des diagrammes (P, h) d'une machine thermique	CdE 2 : 14.1 à 14.6 13.9 à 13.12
Modèle de l'écoulement parfait : adiabatique, réversible, non visqueux. Relation de Bernoulli. Effet Venturi.	Utiliser le modèle de l'écoulement parfait pour un écoulement à haut Reynolds en dehors de la couche limite. Citer et appliquer la relation de Bernoulli à un écoulement parfait, stationnaire, incompressible et homogène. Décrire l'effet Venturi.	CdE 2 : 27.3 à 27.5
Bilan macroscopique d'énergie mécanique.	Effectuer un bilan d'énergie sur une installation industrielle. Utiliser le fait admis que la puissance des actions intérieures est nulle pour un écoulement parfait et incompressible.	CdE 2 : 27.1 ; 27.2 ; 27.6 ; 27.8 ; 27.9
3.3. Bilans de quantité de mouvement et de moment cinétique		
Loi de la quantité de mouvement pour un système fermé.	Faire l'inventaire des forces extérieures. Effectuer un bilan de quantité de mouvement.	CdE 2 : 27.12 à 27.14
Loi du moment cinétique pour un système fermé.	Effectuer un bilan de moment cinétique	CdE 2 : 27.15

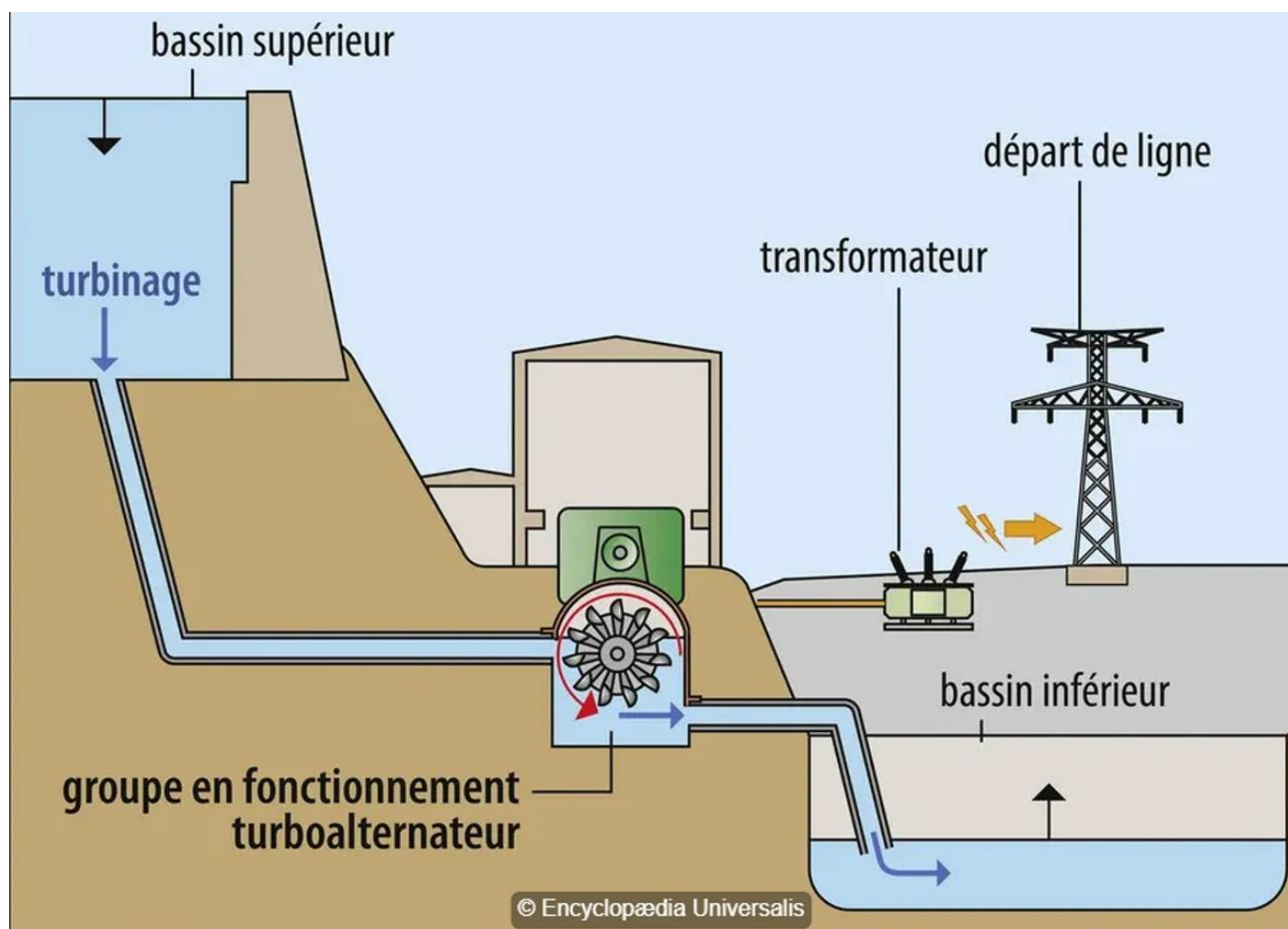
Révisions de première année :

Thème 2 : mouvements et interactions (2)

Notions et contenus	Capacités exigibles	
2.5. Moment cinétique		
Moment cinétique d'un point matériel par rapport à un point et par rapport à un axe orienté.	Relier la direction et le sens du vecteur moment cinétique aux caractéristiques du mouvement.	CdE1 : 13.1 à 13.6
Moment cinétique d'un système discret de points par rapport à un axe orienté.	Utiliser le caractère algébrique du moment cinétique scalaire.	
Moment d'une force par rapport à un point ou un axe orienté.	Exprimer le moment d'une force par rapport à un axe orienté en utilisant le bras de levier	CdE 1 : 13.10 à 13.12
Théorème du moment cinétique en un point fixe dans un référentiel galiléen. Conservation du moment cinétique.	Identifier les cas de conservation du moment cinétique.	
2.7. Mouvement d'un solide		
Description du mouvement d'un solide dans deux cas particuliers		
Définition d'un solide.	Différencier un solide d'un système déformable.	
Translation.	Reconnaître et décrire une translation rectiligne ainsi qu'une translation circulaire.	
Rotation autour d'un axe fixe.	Décrire la trajectoire d'un point quelconque du solide et exprimer sa vitesse en fonction de sa distance à l'axe et de la vitesse angulaire.	
Théorème scalaire du moment cinétique appliqué au solide mobile autour d'un axe fixe		

<p>Moment cinétique d'un solide en rotation autour d'un axe : moment d'inertie.</p> <p>Théorème scalaire du moment cinétique appliqué au solide en rotation autour d'un axe fixe dans un référentiel galiléen.</p>	<p>Exploiter, pour un solide, la relation entre le moment cinétique scalaire, la vitesse angulaire de rotation et le moment d'inertie fourni.</p> <p>Relier qualitativement le moment d'inertie à la répartition des masses.</p> <p>Exploiter le théorème scalaire du moment cinétique appliqué au solide en rotation autour d'un axe fixe dans un référentiel galiléen</p>	
Thème 3 : l'énergie : conversions et transferts		
3.5. Machines thermiques		
<p>Application du premier principe et du deuxième principe de la thermodynamique aux machines thermiques cycliques dithermes : rendement, efficacité, théorème de Carnot.</p>	<p>Donner le sens des échanges énergétiques pour un moteur ou un récepteur thermique ditherme.</p> <p>Analyser un dispositif concret et le modéliser par une machine cyclique ditherme.</p> <p>Définir un rendement ou une efficacité et la relier aux énergies échangées au cours d'un cycle.</p> <p>Justifier et utiliser le théorème de Carnot.</p> <p>Citer quelques ordres de grandeur des rendements des machines thermiques réelles actuelles.</p> <p>Expliquer le principe de la cogénération</p> <p>Mettre en œuvre une machine thermique cyclique ditherme.</p>	<p>CdE 1 : 20.13 à 20.16</p>

Principe de fonctionnement d'une centrale hydroélectrique, également sur le site de la classe
<https://youtu.be/vqbdbigU900>



I. Bilans d'énergie

1. Principe d'un bilan sur un système fermé
2. Bilan de masse : équation globale de conservation de la masse
3. Bilan d'énergie, cas de l'écoulement stationnaire

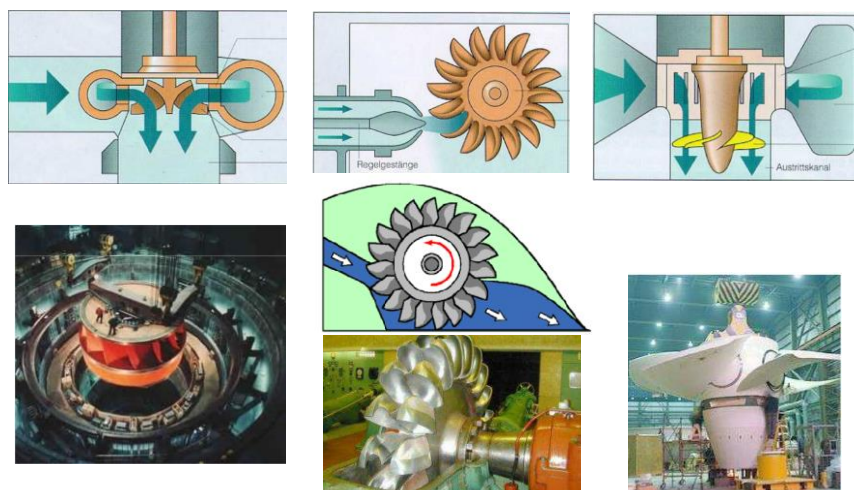
II. Bilans d'énergie mécanique pour un fluide en écoulement stationnaire

1. Expression du bilan : théorème de l'énergie mécanique
2. Puissance des forces de pression
3. Bilan d'énergie mécanique sur une installation industrielle (pompe ou turbine)



Sachant que le débit volumique du jet est de 500 L.s^{-1} et que la puissance de la pompe qui alimente le jet est de 1 MW, déterminer la hauteur du jet d'eau.

Puissance maximale disponible sur une turbine

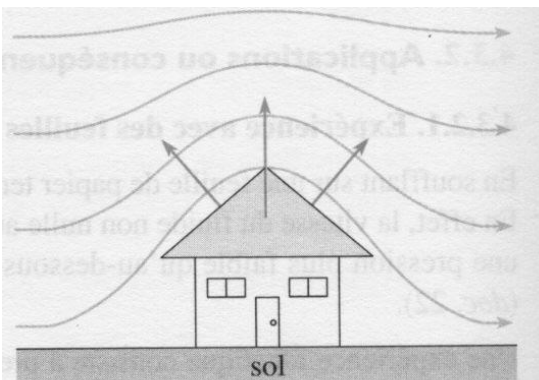


	<i>FRANCIS</i>	<i>PELTON</i>	<i>KAPLAN</i>
Utilisation	Retenue d'eau	Retenue d'eau	Au fil de l'eau
Hauteur de chute [m]	10 - 700	200 - 2000	0 - 30
Débit	4 - 55 m ³ /s	4 - 15 m ³ /s	4 - 350 m ³ /s
Efficacité	~ 90%	90 - 95 %	80-95%

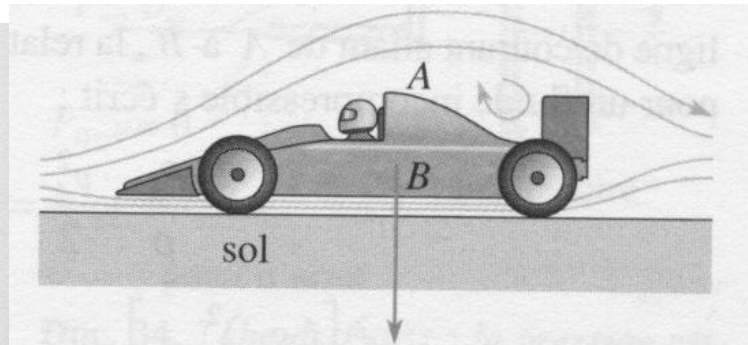
4. Cas de l'écoulement parfait : relation de Bernoulli

5. Applications, effet Venturi

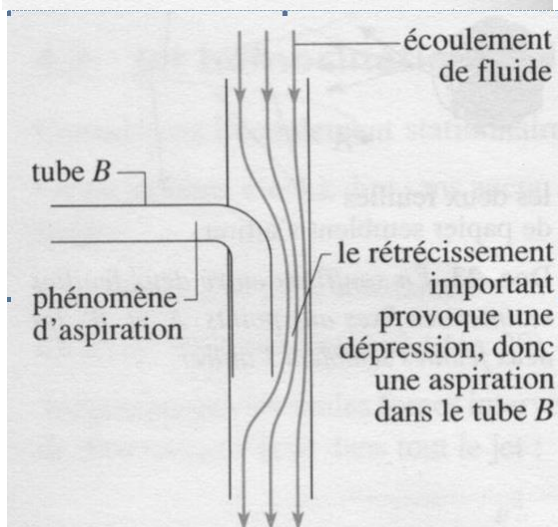
Quelques exemples de l'effet Venturi...



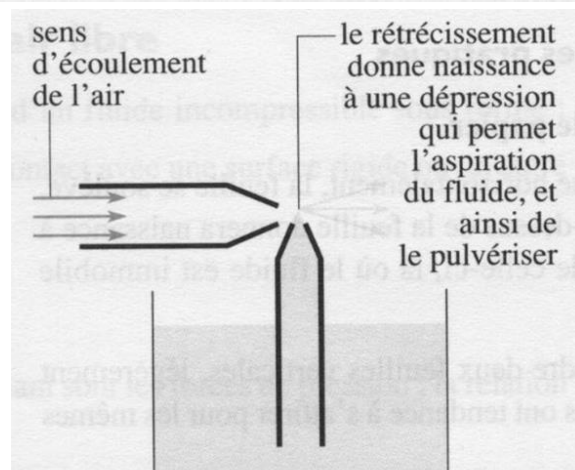
Doc. 30. Les lignes de courant au voisinage d'un toit sont plus « serrées ». La pression sur le toit est plus faible que la pression à l'intérieur de la maison.



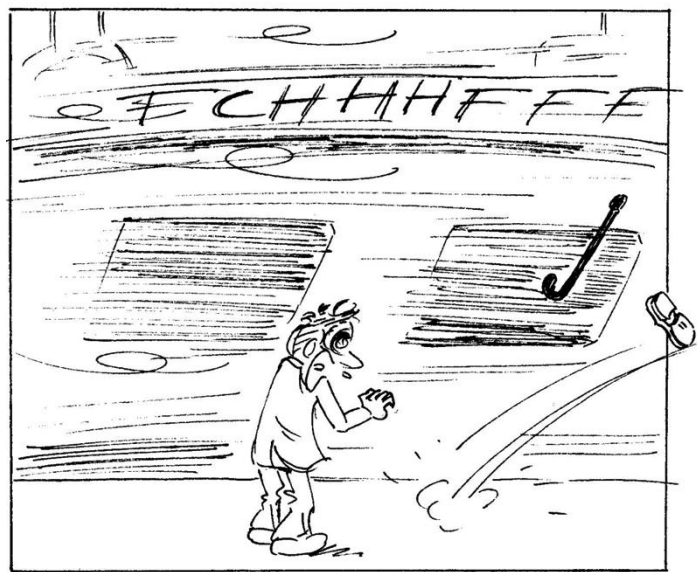
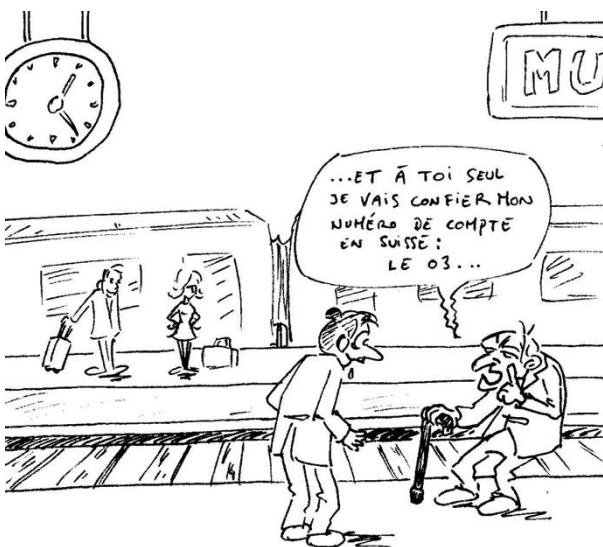
Doc. 25. Effet de sol pour un véhicule de compétition : $P_A > P_B$.



Doc. 28. Principe de la trompe à eau.

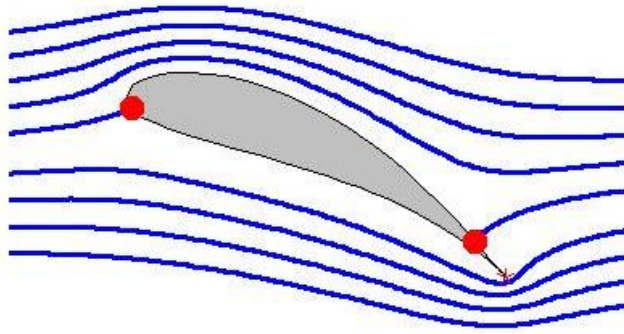


Doc. 29. Principe de fonctionnement d'un vaporisateur, ou d'un pistolet à peinture.



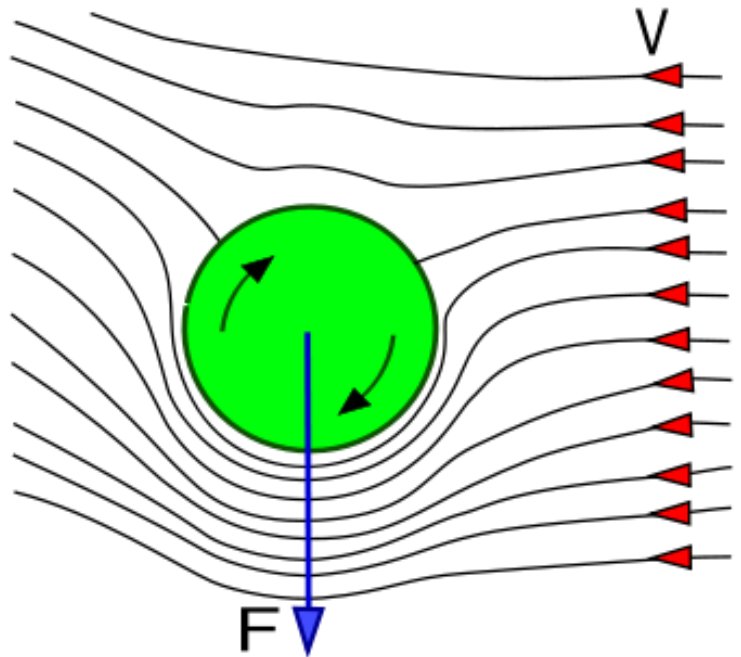
visseca

Portance :



Effet magnus

L'effet Magnus, découvert par [Heinrich Gustav Magnus](#) (1802-1870), physicien allemand, permet notamment d'expliquer les effets de balle dans le sport, le fonctionnement de certains modes de propulsion ainsi que le phénomène de portance (portance des ailes d'avion par exemple). Lorsqu'une balle en rotation se déplace dans l'air, elle va par frottement modifier la vitesse du courant d'air autour d'elle. L'effet sera dissymétrique : d'un côté la balle entraîne l'air qui accélère. De ce côté la pression diminue. De l'autre côté la balle freine l'écoulement d'air et la pression augmente. On aura donc une différence de pression et la balle va se déplacer du côté où la pression est plus faible. Selon la vitesse de rotation de la balle, la position des points où la vitesse est respectivement minimale et maximale (et donc le sens de la force appliquée) varie.

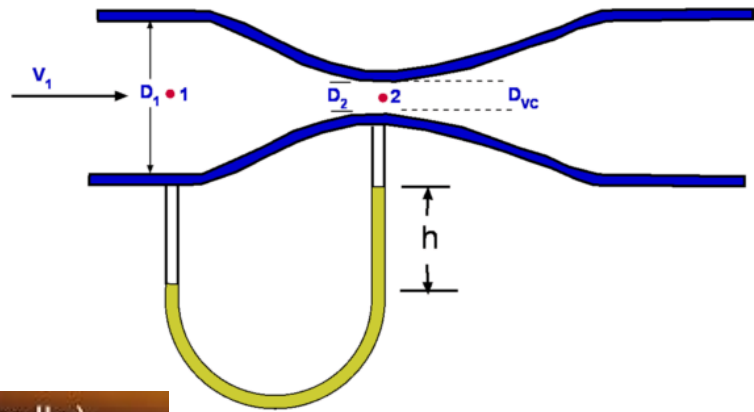


Cependant, on peut dire qu'en gros et par exemple, pour une rotation d'arrière en avant (axe horizontal perpendiculaire au mouvement, comme une balle roulant sur le sol), la balle plongera plus vite vers le sol. Dans le sens contraire, elle sera soulevée et aura une trajectoire plus plate, elle volera plus loin avant de toucher le sol.

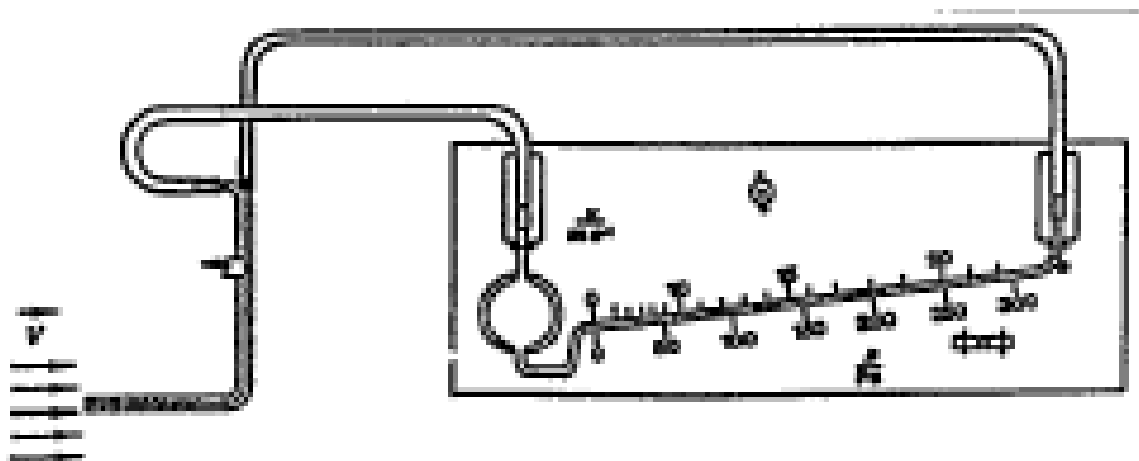
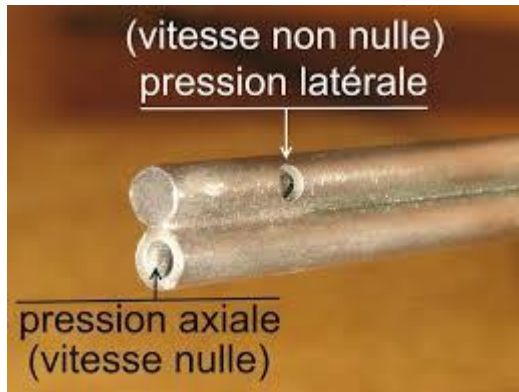
C'est cet effet qui explique par exemple la trajectoire travaillée des tirs de [coups-francs](#) au [football](#), l'effet *lifté* au [tennis](#) ou l'effet de *rotation* d'une balle de [tennis de table](#).

Mesure d'un débit avec une jauge de Venturi :

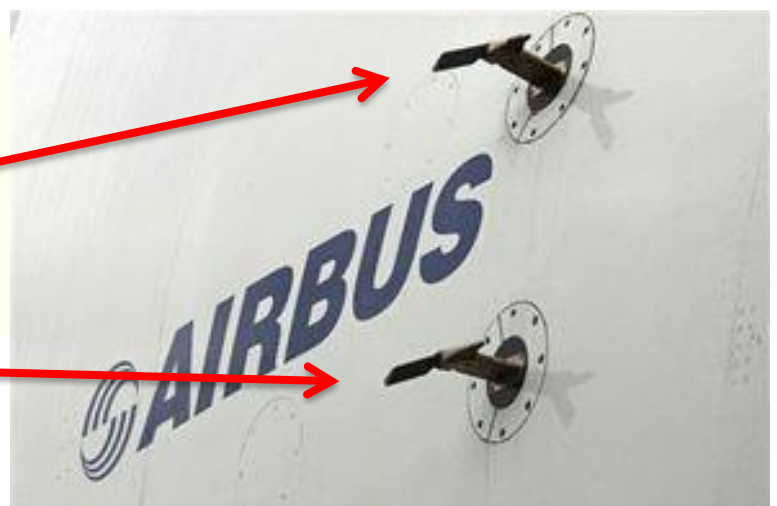
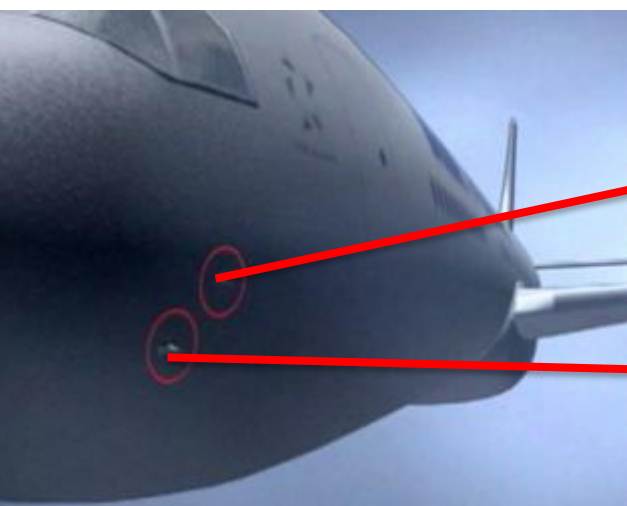
25TD14 AD2



Tube de Pitot : 25TD14 AD3



Les sondes de Pitot sur les avions



III. Bilans thermodynamiques

1. Exemples de machines thermiques (Mines de Saint Etienne)



Injecteur



Moteur à essence



Turbine à gaz



Turboréacteur



Tuyère d'éjection



Moteur rotatif



Moteur diesel



Flamme



Turbine à gaz



Tige et piston



Arc électrique



Turbine à vapeur

**Puissance
thermique**



**Machine thermique
=
Convertisseur**



**Puissance
mécanique**

1. Premier et deuxième principes appliqués à un fluide en écoulement stationnaire au travers d'une machine thermique

Enoncés :

1^{er} principe :

Dans le cas d'un écoulement permanent et stationnaire les transferts thermiques q et mécaniques w_m reçus par l'unité de masse de fluide de la part d'une machine s'expriment en fonction de la variation de l'énergie cinétique, de l'énergie potentielle et de l'enthalpie massiques :

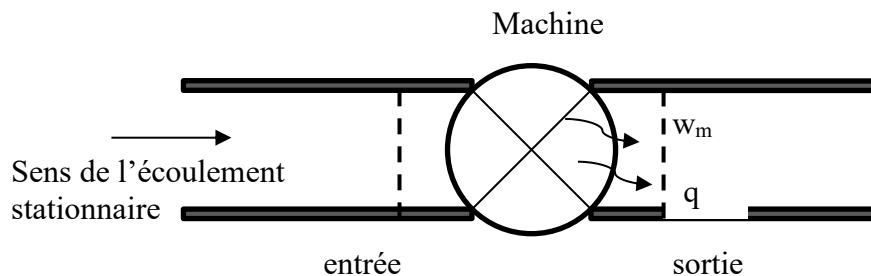
$$(e_{cs} - e_{ce}) + (e_{ps} - e_{pe}) + (h_s - h_e) = w_m + q$$

ou

$$D_m[(e_{cs} - e_{ce}) + (e_{ps} - e_{pe}) + (h_s - h_e)] = \mathcal{P}_{méca} + \mathcal{P}_{thermique}$$

Avec D_m le débit massique, $\mathcal{P}_{méca}$ et $\mathcal{P}_{thermique}$ respectivement les puissances mécanique et thermique reçues par le fluide lors de son passage au travers de la machine

Les grandeurs intensives indicées e (respectivement s) représentent l'état du fluide avant (respectivement après) la machine.



2^e principe :

Dans le cas d'un écoulement permanent et stationnaire l'entropie échangée $\phi_{éch}$ et l'entropie créée $\phi_{créé}$ reçues par l'unité de masse de fluide de la part d'une machine s'expriment en fonction de la variation de l'entropie massique :

$$(s_s - s_e) = \phi_{éch} + \phi_{créé}$$

où $\phi_{éch} = q / T_{ext}$ et $\phi_{créé} = 0$ pour une transformation réversible et $\phi_{créé} > 0$ pour une transformation irréversible.

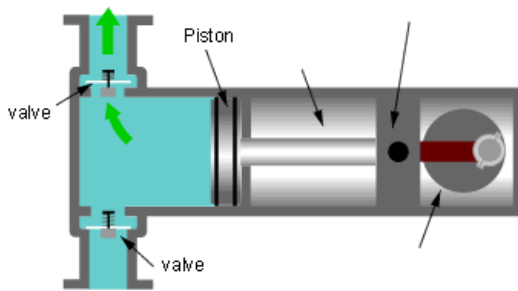
2. Applications :

Machines thermiques usuelles :

Machines pour lesquelles on pourra en général négliger les variations d'énergies potentielle et cinétique devant les variations d'énergie interne et d'enthalpie, le bilan précédent devient alors :

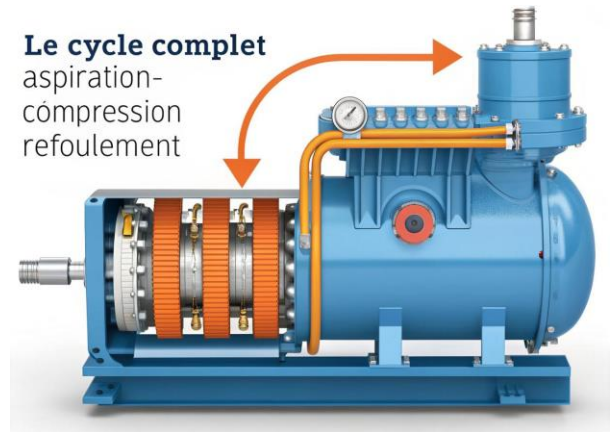
$$(h_s - h_e) = w_m + q \quad \text{ou} \quad D_m(h_s - h_e) = \mathcal{P}_{méca} + \mathcal{P}_{thermique}$$

Compresseur :



Le cycle complet

aspiration-
compression
refoulement



Compresseur adiabatique : Le fluide reçoit du travail d'un système mécanique.

$w_m > 0$ et $q = 0$ d'où $h_s - h_e = w_m$ ou $D_m(h_s - h_e) = \mathcal{P}_{\text{méca}}$. Pour un compresseur $h_2 - h_1 > 0$.

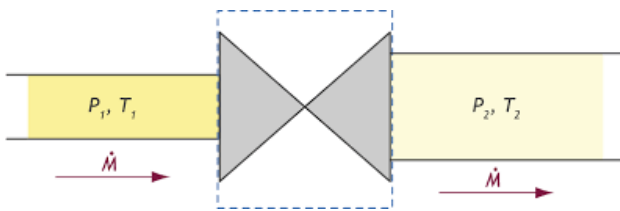
Compresseur isotherme : cela signifie que $T_s = T_e$

$$h_s - h_e = q + w_m \text{ ou } D_m(h_s - h_e) = \mathcal{P}_{\text{méca}} + \mathcal{P}_{\text{thermique}}$$

si le fluide est un gaz parfait, h ne dépend que de T , donc $h_s - h_e = 0$, soit $q + w_m = 0$ et

$$\mathcal{P}_{\text{méca}} + \mathcal{P}_{\text{thermique}} = 0.$$

Détendeur :



réalisé en faisant passer un fluide à travers une paroi poreuse par exemple, il n'y a pas de machine donc $w_m = 0$ et la détente est très souvent adiabatique donc $q = 0$
 $h_s - h_e = 0$

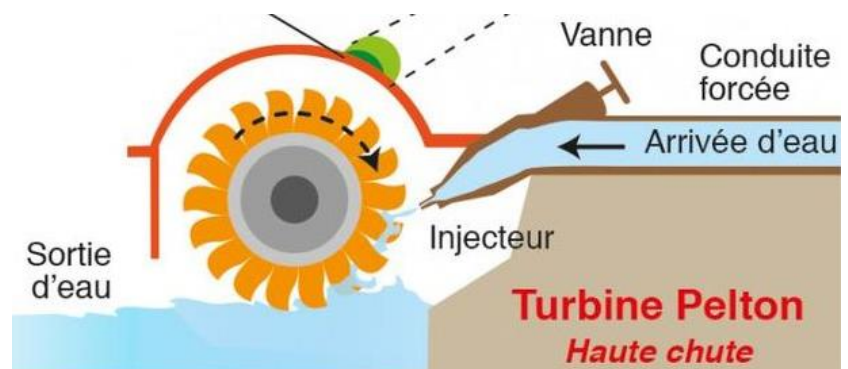
Cette détente est isenthalpique ; il s'agit de la détente de Joule-Thomson

Turbine : partie mécanique entraînée par le fluide en écoulement, le fluide cède du travail à la machine. Les turbines sont souvent adiabatiques, $q = 0$ d'où

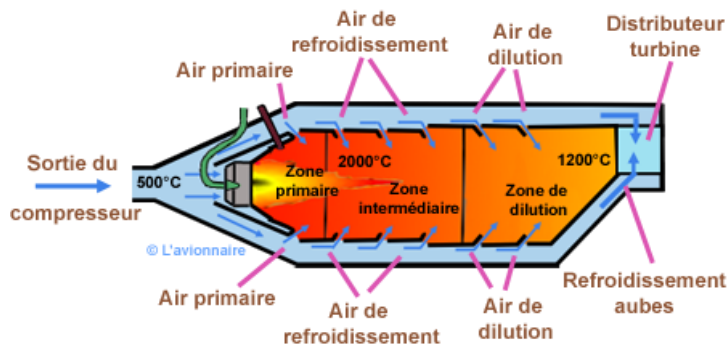
$$h_s - h_e = w_m$$

$$D_m(h_s - h_e) = \mathcal{P}_{\text{méca}}$$

Pour une turbine $w_m < 0$
donc $h_s - h_e < 0$.



Chambre de combustion :



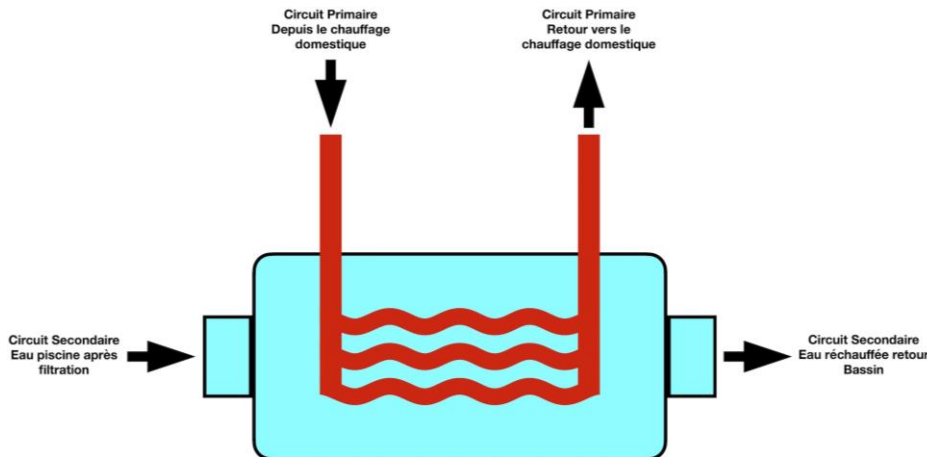
ne comporte en général pas de parties mobiles, c'est à dire $w_m = 0$

$$\text{d'où } h_s - h_e = q$$

$$\text{et } D_m(h_s - h_e) = \mathcal{P}_{\text{thermique}},$$

la combustion est souvent isobare et le système reçoit de la chaleur donc $q > 0$.

Echangeur thermique :



ne comporte en général pas de parties mobiles, c'est à dire $w_m = 0$

$$\text{d'où } h_s - h_e = q$$

$$D_m(h_s - h_e) = \mathcal{P}_{\text{thermique}},$$

l'échangeur est souvent isobare et le système échange de la chaleur avec le milieu extérieur $q > 0$ ou $q < 0$.

Tuyère :

Tuyère de la fusée V2



Une tuyère est un tuyau dont la section peut-être variable, dans laquelle on ne négligera plus les variations de l'énergie cinétique, mais en général on négligera toujours les variations d'énergie potentielle. Le bilan s'écrit alors :

$$(e_{cs} - e_{ce}) + (h_s - h_e) = w_m + q \quad \text{ou}$$

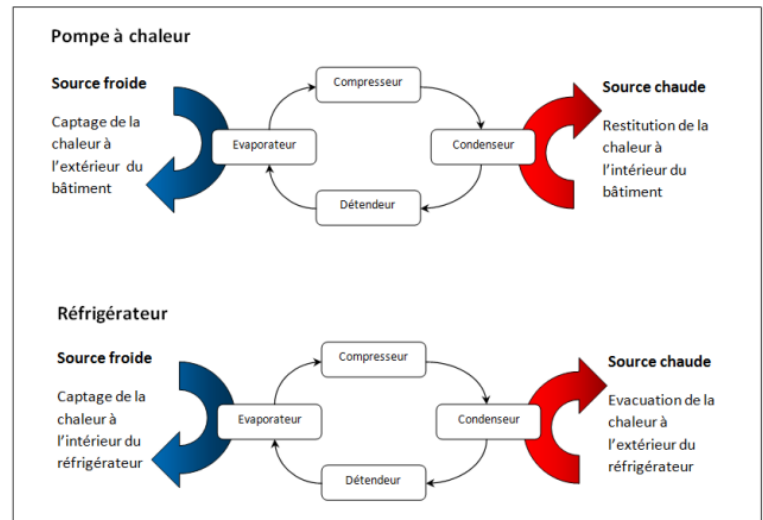
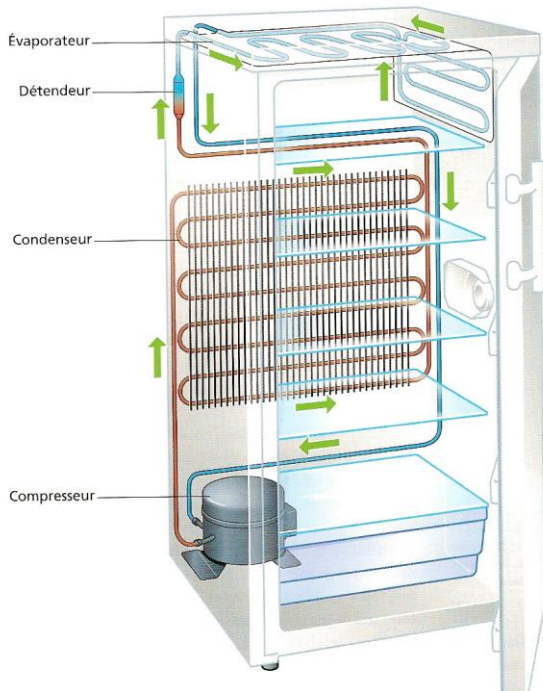
$$D_m[(e_{cs} - e_{ce}) + (h_s - h_e)] = \mathcal{P}_{\text{méca}} + \mathcal{P}_{\text{thermique}}$$

Les tuyères sont en général adiabatiques $q = 0$ et ne comportent pas de parties mobiles $w_m = 0$, d'où $(e_{cs} - e_{ce}) + (h_s - h_e) = 0$.

3. Etude d'une machine thermique à l'aide d'un diagramme (P, h) AD2 TD 24

4. Etude théorique d'une machine ditherme en circuit fermé (Rappels de première année)

Réalisation pratique d'une machine thermique :



Une machine thermique est constituée de plusieurs organes où circule un fluide qui peut changer d'état. A chaque organe correspond un des échanges caractéristiques mis en jeu dans la machine.

Ainsi dans le schéma de principe d'une machine frigorifique représenté ci-dessous, le compresseur fournit à la machine le travail W .

Le condenseur (situé à l'arrière d'un réfrigérateur par exemple) constitue la source chaude : le fluide, en se liquéfiant, restitue à l'extérieur la chaleur négative Q_C .

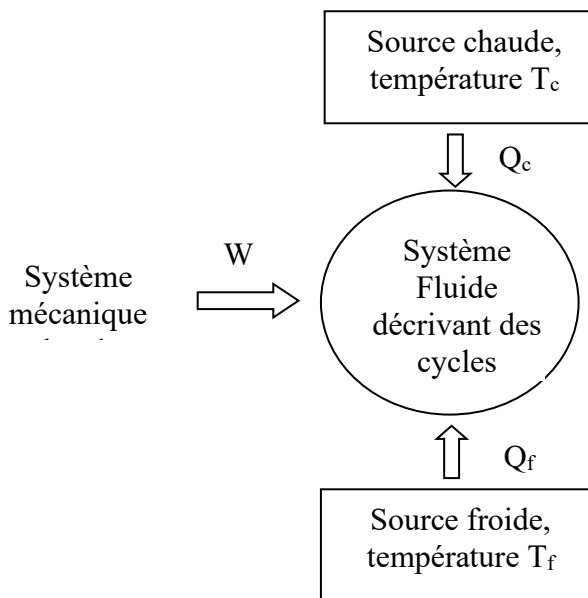
L'évaporateur (à l'intérieur du réfrigérateur) constitue la source froide : le fluide y reçoit, en se vaporisant, la chaleur positive Q_F .

Une machine thermique est en pratique constituée d'un fluide (air, fréon, eau...) qui circule au travers une suite fermée d'organes (compresseur, échangeur, chambre de combustion, détendeur, turbine, tuyère...) avec lesquels il réalise des échanges énergétiques. Le système est le fluide qui décrit des cycles.

Etude théorique des machines thermiques (rappel 1^{ère} année)

Une machine est un système qui réalise une conversion ou un transfert d'énergie. Une machine thermique convertit un transfert thermique en travail mécanique, (moteur) ou un travail mécanique en transfert thermique (machines frigorifiques).

Une machine thermique est *monotherme* si elle échange de la chaleur avec une seule source, *ditherme*, si elle échange de la chaleur avec deux sources.



On symbolise par le diagramme ci-contre le principe de fonctionnement d'une machine cyclique ditherme :

Le système :

reçoit un transfert thermique Q_c de la source chaude,
reçoit un transfert thermique Q_f de la source froide,
reçoit un transfert mécanique W du système mécanique.

D'après le premier principe, appliqué au fluide décrivant des cycles :

$$\Delta U = W + Q_c + Q_f = 0$$

(la machine étant au repos macroscopique son énergie cinétique ne varie pas)

D'après le second principe, appliqué au fluide décrivant des cycles :

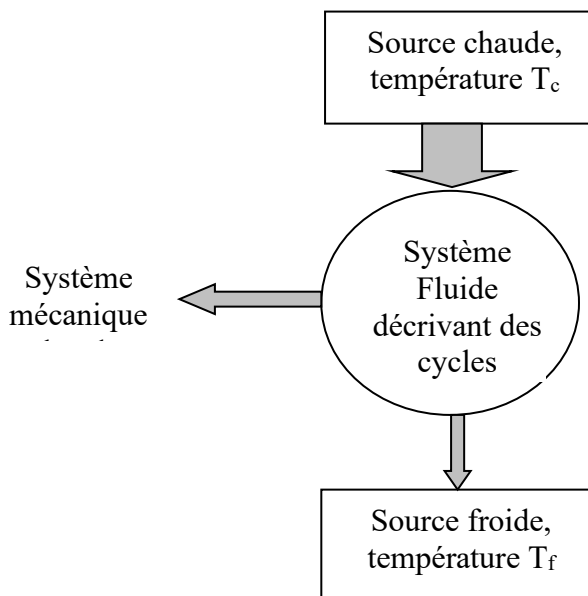
$$\Delta S = \frac{Q_c}{T_c} + \frac{Q_f}{T_f} + \mathcal{S}_{\text{création}} = 0$$

Or $\mathcal{S}_{\text{création}} \geq 0$ d'où $\frac{Q_c}{T_c} + \frac{Q_f}{T_f} \leq 0$ ce qui constitue l'énoncé de Clausius du 2^e principe.

Remarque : si les températures des sources varient dans le temps, on écrira les deux principes sous forme élémentaire, pendant la durée dt où on peut supposer la température des sources constante.

$$dU = \delta W + \delta Q_c + \delta Q_f = 0 \text{ et } dS = \frac{\delta Q_c}{T_c} + \frac{\delta Q_f}{T_f} + \delta \mathcal{S}_{\text{création}} = 0$$

Si $W < 0$, la machine est un moteur.



Le second principe n'autorise pas l'existence de moteur cyclique monotherme. (Théorème de Kelvin)

Pour la machine ditherme, on aura alors forcément $Q_c > 0$ et $Q_f < 0$.

Le sens **REEL** des échanges énergétiques peut alors être représenté par les flèches grises sur le schéma ci-contre.

Le rendement de la machine est donné par

$$\eta = \left| \frac{\text{gain}}{\text{dépende}} \right| = \left| \frac{W}{Q_c} \right| = -\frac{W}{Q_c}$$

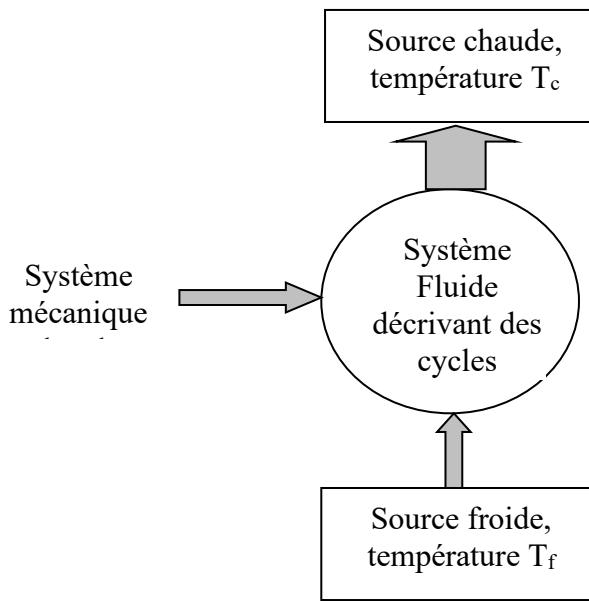
La source froide étant l'atmosphère, la source chaude la chambre de combustion du carburant.

Le moteur idéal a un fonctionnement réversible, il s'agit du moteur de Carnot, tel que $\mathcal{S}_{\text{création}} = 0$.

Le rendement du moteur de Carnot est $\eta_C = 1 - \frac{T_f}{T_c}$.

Tous les autres moteurs ont un rendement inférieur à celui du moteur de Carnot.

Si $W > 0$, la machine est une machine frigorifique.



Le but d'une telle machine étant de prélever de la chaleur à la source froide, on en déduit que

$Q_f > 0$ et $Q_c < 0$, avec forcément $-Q_c > Q_f$.

Le sens **REEL** des échanges énergétiques peut alors être représenté par les flèches grises sur le schéma ci-contre.

Si la machine est un **réfrigérateur**, son rendement, ou efficacité est

$$\eta = e_f = \left| \frac{\text{gain}}{\text{dépende}} \right| = \left| \frac{Q_f}{W} \right| = \frac{Q_f}{W}$$

La source froide étant l'intérieur de réfrigérateur et la source chaude, l'atmosphère.

Si la machine est une **pompe à chaleur**, son rendement, ou

efficacité est $\eta = e_p = \left| \frac{\text{gain}}{\text{dépende}} \right| = \left| \frac{Q_c}{W} \right| = -\frac{Q_c}{W}$

La source froide étant l'atmosphère, ou l'eau en contact avec le milieu extérieur et la source chaude, la pièce que l'on désire chauffer.

Equivalence entre le théorème de l'énergie cinétique et le premier principe de la thermodynamique

	Mécanique : théorème de l'énergie cinétique	Thermodynamique : 1 ^{er} principe
Macro	$\Delta E_c = W$ de TOUTES les forces appliquées au système	$\Delta U + \Delta E_c = W + Q$ transferts thermiques et mécaniques reçus par le système du milieu extérieur
	$\Delta E_c = W(\vec{F}_{ext}) + W(\vec{F}_{int})$ <div> $W(\vec{F}_{ext})$ <ul style="list-style-type: none"> Forces à distance : poids Forces de contact <ul style="list-style-type: none"> pression Viscosité externe Machine </div> <div> $W(\vec{F}_{int})$ <ul style="list-style-type: none"> Q $-\Delta U$ </div>	<div> W <ul style="list-style-type: none"> Forces à distance : poids Forces de contact <ul style="list-style-type: none"> pression Viscosité externe Machine </div> <div> Q <ul style="list-style-type: none"> </div>
	$\Delta E_c = W(\vec{F}_{conservatives}) + W(\vec{F}_{non\ conservatives})$ $W(\vec{F}_{conservatives}) = -\Delta E_p$ (poids) <div> Forces de contact <ul style="list-style-type: none"> pression Viscosité </div> <div> $W(\vec{F}_{non\ conservatives})$ <ul style="list-style-type: none"> Machine $-\Delta U$ Q </div>	
	$\Delta E_c + \Delta E_p = W(\vec{F}_{non\ conservatives})$ $\Delta E_m = W(\vec{F}_{non\ conservatives})$ Théorème de l'énergie mécanique	
Micro	$dE_c = \delta W$ $dE_c + dE_p = \delta W(\vec{F}_{non\ conservatives})$	$dU + dE_c = \delta W + \delta Q$
	Régime stationnaire	
	$dE_c = Dm(e_{cs} - e_{ce})dt$	
	$dE_p = Dm(e_{ps} - e_{pe})dt = Dmg(z_s - z_e)dt$ l'axe z est orienté selon la verticale ascendante	$dU = Dm(u_s - u_e)dt$
	Puissances en régime stationnaire	
	$\frac{dE_c}{dt} = Dm \cdot (e_{cs} - e_{ce}) = \mathcal{P}$ de toutes les forces appliquées au système (internes et externes) $\frac{dE_c}{dt} + \frac{dE_p}{dt} = Dm \cdot [\frac{1}{2}(v_s^2 - v_e^2) + g(z_s - z_e)] = \mathcal{P}$ des forces non conservatives	$\frac{dE_c}{dt} + \frac{dU}{dt} = Dm \cdot [(u_s - u_e) + (e_{cs} - e_{ce})] =$ $\mathcal{P}_{méca\ ext} + \mathcal{P}_{th\ ext}$

Les lettres minuscules indiquent des énergies massiques en J.kg⁻¹

IV. Autres bilans

1. Bilan de quantité de mouvement

2. Bilan de moment cinétique

Catalogue des bilans

Grandeur G du Système fermé	Nom de la loi	expression	Cause de la variation de la grandeur G
Masse m	Se conserve pour un système fermé	$m(t+dt) = m(t)$ $\frac{dm}{dt} = 0$	La masse ne varie pas car le système est fermé
Quantité de mouvement totale \vec{P}	Théorème de la résultante cinétique	$\frac{d\vec{P}}{dt} = \vec{F}_{ext}$	Les forces extérieures appliquées au système
Moment cinétique scalaire total L_{Δ}	Théorème scalaire du moment cinétique	$\frac{dL_{\Delta}}{dt} = M_{\Delta}(\vec{F}_{ext})$	Les moments des forces extérieures
Energie cinétique E_c	Théorème de l'énergie cinétique	$\frac{dE_c}{dt} = P_{int} + P_{ext}$	La puissance des forces intérieures et extérieures
Energie mécanique $E_m = E_c + E_p$	Théorème de l'énergie mécanique	$\frac{dE_m}{dt} = P$ (forces non conservatives)	La puissance des forces non conservatives
Energie totale $E = E_c + U$	Premier principe	$\frac{d(E_c+U)}{dt} = P_{méca} + P_{th}$	Echanges thermiques et mécaniques avec le milieu extérieur
Entropie S	Deuxième principe	$\frac{dS}{dt} = \frac{\delta \xi_{éch}}{dt} + \frac{\delta \xi_{créa}}{dt}$ $\frac{dS}{dt} = \frac{1}{T_{ext}} \frac{\delta Q}{dt} + \frac{\delta \xi_{créa}}{dt}$	Echanges thermiques et irréversibilité